

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.

Élections Législatives du 18 Novembre 1962

8^{me} Circonscription du Nord

(Roubaix-Nord - Wattrelos-Nord - Croix - Wasquehal)

Citoyennes, Citoyens,

Au lendemain d'un référendum, dont l'utilité et la légalité restent toujours contestables et qui a profondément divisé le pays, vous devez maintenant élire une Assemblée Nationale.

Demain il faudra gouverner

Les « slogans » et les déclarations d'intention ne suffisent pas pour éclairer le Pays.

Les droits et les prérogatives que la Constitution confère à l'Assemblée Nationale doivent aboutir à une harmonisation des rapports entre le Législatif, l'Exécutif et le Judiciaire.

Pas de Parti Unique

L'essentiel est de ne pas s'écarter des règles fondamentales de vie et de ne pas céder à la tentation du Parti Unique dont l'usage, dans de nombreux pays, hélas ! a dénaturé l'idée même de la Démocratie.

Ni de courtisans

La France n'a pas besoin de courtisans mais d'hommes sûrs et courageux, pour examiner et régler les problèmes sociaux, économiques, financiers et internationaux qui se posent à elle.

Mais des hommes honnêtes

Elle a besoin d'hommes qui, élevant toujours les problèmes au niveau du Pays, respectent les engagements pris.

Pour quoi faire ?

Le Parti Socialiste connaît les besoins de notre économie, qu'elle soit régionale ou nationale. Il connaît les limites des possibilités parce qu'il a le sens des responsabilités.

La République doit être humaine et juste

Elle ne peut se satisfaire du retard des salaires sur les prix, alors que l'enrichissement des possédants s'étale en lettres de feu dans les publications spécialisées.

Elle ne peut accepter l'accumulation des capitaux, les dissimulations de profits, à travers des investissements douteux, alors que la misère des Anciens est aveuglante.

Elle ne peut continuer à consacrer des centaines de milliards à la « force de frappe » sans, pour autant, assurer sa sécurité si, par malheur, elle oublie ou niait les lois de la solidarité internationale ; alors qu'Elle manque d'établissements pour former les ingénieurs et les techniciens dont Elle a le plus grand besoin.

Elle ne peut demeurer impassible devant l'échec d'une politique de construction qui est en recul de 25 % sur 1958.

Elle ne peut sans réagir enregistrer le manque de stades, de piscines, d'établissements de soins, de locaux scolaires, de maîtres, de professeurs.

Elle ne saurait davantage ignorer les charges qui pèsent sur les Familles, les injustices qui résultent des abattements de zone, les discriminations et les prélèvements dont les Anciens Combattants sont les victimes.

Enfin, Elle a le devoir de veiller sur une Économie dont le taux d'expansion est le plus faible de tous les pays industriels depuis trois ans.

Avec qui ?

De 1944 à 1958, la France a relevé ses ruines de la guerre, revigoré son Économie, accru sa puissance énergétique, exploité d'énormes richesses naturelles au Sahara et à LACQ, mis le « FRANCE » et le Pont de Tancarville en chantier.

Elle a eu le mérite immense de mettre en route la libération des peuples coloniaux, de garantir la Paix par l'Alliance Atlantique et de préparer l'avenir de l'Europe

De même, Elle a heureusement complété une législation sociale, sans laquelle, de nos jours, le Monde du Travail connaîtrait de graves difficultés.

Est-il injuste de rendre hommage à des hommes qui ont réalisé tout cela au moment où l'opprobre s'accompagne de l'affirmation suivant laquelle tout a commencé en 1958 ?

Certes, la France avait besoin de revoir le fonctionnement de ses Institutions et ses moyens de protection contre la subversion. D'autant plus que la révolte du 13 Mai 1958, dont il faudra bien un jour écrire l'histoire, a eu de singuliers prolongements dans la naissance de l'O.A.S.

La Constitution de 1958, respectée par tous, permet la formation d'un Gouvernement de législature

La stabilité gouvernementale est assurée et nous nous en félicitons, nous, les Socialistes, qui avons tant souffert de coalitions immorales.

Un programme a été établi entre groupes foncièrement républicains pour préserver les Institutions, pour améliorer la condition humaine, pour sauvegarder nos amitiés internationales.

Si la Nation, à nouveau consultée, le veut, c'est ce programme qui fera la loi commune.

Parce qu'il a, dans le passé, donné si souvent la preuve de son efficacité, en 1936 et en 1946 avec Léon BLUM, comme en 1956 avec Guy MOLLET, le Parti Socialiste fait appel aux électeurs pour que leur confiance lui donne, une fois de plus, la possibilité de gouverner ☐

POUR LA PAIX, LA LIBERTÉ ET LE PROGRÈS SOCIAL

Citoyennes, Citoyens,

En vous présentant **Marcel GUISLAIN**, Adjoint au Maire de ROUBAIX, Conseiller Général, Candidat du Parti Socialiste, et **Jean DELVAINQUIÈRE**, Maire de WATTRELOS, Conseiller Général, comme suppléant, le Comité Electoral de la 8^{me} Circonscription du Nord vous demande de lui faire confiance.

Interprète fidèle de votre volonté, votre élu saura, avec conscience et dévouement, défendre notre belle circonscription dans le cadre des intérêts supérieurs du Pays.

VU : les Candidats.